



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE MARS 2025

ÉDITORIAL

AU NOM de NOTRE DIGNITÉ D'HOMMES....

Nous avons fait connaissance avec Paul Roos en 2017, il nous avait accompagnés sur le camp de Dunkerque et nous avait impressionnés par sa justesse de vue. C'est donc à lui que j'ai demandé de rédiger notre éditorial à l'occasion de la journée du 22 mars, journée internationale de lutte contre le racisme et toutes les discriminations.

C'est tout le temps que je me heurte à certains de nos concitoyens hélas nombreux, jeunes ou moins jeunes, gens ordinaires mais, aussi car je suis confronté à certains autres, quelques fois intellectuels : **“ le juif ou le noir ou le musulman, bref l'étranger, est quand même, quelque part, dérangeant... sinon inquiétant ”** ! Oui, on entend cela, ils le disent, sans toujours se rendre compte de la portée de leurs propos. Ce n'est pas une posture : pour eux, semble-t-il, c'est une évidence !

Quel que soit le genre ou le statut des intéressés, Hommes ou Femmes, ils sont enfermés dans des idées toutes faites, souvent reçues qu'ils ne remettent pas en question, véritables préjugés accrochés dans leur tête comme le seraient des parasites qui rongent leurs neurones.

Que faire contre cela ? Je n'ai pas de bonne réponse ni vraiment de solution, seulement quelques maigres recettes peu efficaces, semble-t-il.

Pour ma part, sans bruit, j'essaye à ceux qu'il m'arrive de rencontrer, d'expliquer les “ UNTERMENSCHEN “, ces Sous-Hommes qui incluaient les Juifs désignés par les nazis de “ microbes ou vermines “, êtres humains à éliminer à leurs yeux, aussi bien d'ailleurs que les noirs, les arabes, les gitans les polaks, ou ces bâtards de Roumains... Chaque auditeur devrait se rendre compte qu'il aurait pu être visé...

Je raconte que les trains de déportés avaient priorité sur tout, même sur les trains militaires, comment on perfectionnait les techniques d'assassinat collectif, pendant que les villes allemandes étaient écrasées sous les bombes ... Que si les nazis avaient réussi à éliminer tous les Juifs, ils auraient continué avec les autres, les arabes, les noirs, et les asiatiques ensuite.

Bref, dans la réalité, la xénophobie et le racisme sévissent pleinement et toujours, et partout, chaque jour comme l'antisémitisme ; ils règnent en maître dans la tête de beaucoup trop d'individus qui, en fait, sont effrayés des présences étrangères souvent colorées, dont le nombre ne cesse d'augmenter... ce qui réduit à leurs yeux leur espace ridiculement re qualifié “ national ”.

Je leur parle aussi d'autres malheurs, qui surgissent, des drames humains qui atteignent notre Pays comme toute l'Europe ; ils s'étalent dans le quasi silence des villes et de nos campagnes, ressentis par quelques-uns comme un désastre qui touche tant d'humains déracinés, tant de victimes de leurs conflits lointains, venus de partout avec leurs enfants parfois, et traversant des épreuves infinies !

Dans l'infortune, ils sont dans l'angoisse et le désarroi et affrontent le plus souvent des conditions de vie indignes. Ils sont quelques fois en simple état de survie, menacés jusque dans leur intégrité physique et, sont obligés de partager parfois une promiscuité dans des camps de fortune ; ils sont dans un début d'inhumanité.

« *LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ* » OÙ ES-TU ?

Certains, nous pouvons les remercier sincèrement, se dévouent pour ces malheureux qu'ils soient migrants, réfugiés, ou gens déplacés... qui veulent atteindre ce rivage où semble briller le soleil pour entrer dans le monde feutré de la société européenne. Je l'évoque, je veux en parler, même si cela nous met mal à l'aise, dérange.

« ... *Pas question pour nous de se taire dans le monde absurde et sauvage d'aujourd'hui où les guerres et le terrorisme ne cessent de massacrer ; où les réfugiés sont rejetés, où des vieillards se font égorger dans les églises au moment où ils célèbrent la communion entre les hommes.*

Ce n'est pas à un silence apeuré et passif que je vous invite mais, à ce silence qui est écoute, à cette attention profonde aux êtres vivants quels qu'ils soient, à la voie secrète des choses et à l'environnement » Merci à Fabienne PASCAUD, journaliste, qui a écrit ces mots dans le Télérama semaine du 16 au 19 AOÛT 2016, que je fais miens.

Je n'oublie pas comment ma famille et moi avons été regardés et vus comme " JUIFS " sous l'occupation, et non plus comme " Hommes " ni comme des citoyens Français ; je n'oublie pas cette infamie, la façon dont cela était souligné à l'époque, comment certains avaient voulu le marquer avec détermination cruellement, mortellement.

Alors ne regardons pas les AUTRES de la façon dont j'ai été regardé et chassons l'INDIFFÉRENCE.

Pour une autre Histoire meilleure de " l'AVENIR ", changeons le regard que l'on porte sur l'AUTRE.

Paul Roos.



Ci-dessus la « pancarte » jointe à l'appel à manifester le 22 mars (voir plus bas dans « les événements du mois ») à installer dans des lieux symboliques.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

LES DÉCÈS.

On comptait sept morts depuis le 1^{er} janvier, parmi nos amis exilés, à la fin de février. On en est à douze à la fin mars.

Cinq nouveaux décès ont été annoncés ce mois-ci : cinq nouveaux jours de tristesse et de colère. A chaque annonce de décès, un rassemblement a lieu à 18 h 30, le lendemain à Calais au parc Richelieu, le surlendemain à Dunkerque sur la digue de Malo-les Bains, place du Centenaire.

Samedi 8 mars en début de matinée, un homme a été débarqué sur la plage des Hemmes-de-Marck, en arrêt cardio-respiratoire. Il n'a pu être ranimé. Il s'agit d'un Koweïtien de 64 ans. Le bateau avait fait demi-tour pour le déposer à terre, puis est reparti.

Les habituelles commémorations ont eu lieu les 9 et 10 mars, mais l'information a mal circulé et elles ont été moins suivies que d'habitude.

Le répit des dix jours suivants est un faux répit : les gens n'ont simplement pas pris la mer parce que la météo empêchait tout départ. Ensuite nous avons eu, en rafale, presque un mort par jour, ce qui est très difficile à supporter, même pour des associatifs qui restent sur le bord de l'eau en sécurité.

Le matin du 19 mars, un homme, jeune, est décédé dans la Manche, près d'Equihen lors d'une tentative de traversée.

Le 20 mars, un canot parti de l'ouest du port de Dunkerque, surchargé en plus à Gravelines, s'est trouvé en difficultés.

Une personne a été hélitreuillée, puis déclarée décédée.

Les commémorations ont été groupées pour ces deux personnes, le 20 mars à Calais et le 21 à Dunkerque.



C'est carnaval à Dunkerque et Jacky nous fait remarquer l'écart, scandaleux, entre les toilettes luxueuses installées en ville pour le bal du lendemain, et leur absence totale sur les campements de migrants...

Vendredi 21 mars, le corps d'un homme a été retrouvé, pendu, dans les dunes de Tardinghem.

Les commémorations ont eu lieu le 22 mars à Calais et le 23 à Dunkerque.

Un suicide est encore plus inacceptable que les autres décès : dans notre regard les exilés sont avant tout des gens forts, déterminés, pleins d'espoir. Et si on sait que tout le monde a des moments de découragement, on ne veut pas penser qu'ils peuvent en arriver là : ils sont venus à la recherche d'une vie meilleure, pas chercher/provoquer leur mort, même si les accidents font partie de leur quotidien.

Ce n'est pas le premier : un autre s'est déjà pendu dans une remorque de camion, le 11 mai 2022, un Soudanais avait sauté du pont du Vic le 7 août 2024 et surtout un homme s'est jeté sous un train le 3 janvier 2023 sous les yeux de l'équipe Salam qui venait de lui donner le petit déjeuner. Il leur a fait signe « au revoir » et s'est lancé.

La commémoration a eu lieu à Calais le 22 mars et à Dunkerque le 23.



Le matin du lundi 24 mars, c'est une dame, une Erythréenne, dont le corps a été retrouvé sur la plage de Marck, certainement suite à une tentative de traversée.

Les commémorations ont eu lieu le 25 à Calais et le 26 à Dunkerque.



LES PASSAGES EN ANGLETERRE.

Aucun passage n'a été signalé par le Home Office entre le 10 et le 19 mars, tellement la météo était mauvaise...

Il a fait très froid, certains jours, même si le soleil souvent l'après-midi réchauffait un peu les corps et les cœurs : le 12 mars, derrière le Stade de l'Épopée à Calais, les gars brûlaient leurs vêtements et leurs couvertures pour se réchauffer. Le matin du 14, il avait neigé et ça avait tenu, la route était glissante...

Mais tous les jours du 1^{er} au 10 mars, les passages ont été nombreux, ils ont repris le 19 et il y en a eu tous les jours jusqu'au 27 inclus suivis d'une interruption, à nouveau, entre le 28 et le 31 mars. La mer était à nouveau trop mauvaise.

Le Home Office a compté 4583 passages pour le mois de mars, sur 80 canots (entre 57 et 58 personnes par embarcation en moyenne). A part en juillet 2024 (presque 59 personnes par canot) c'est la pire moyenne enregistrée par le Home Office depuis que nous suivons quotidiennement leurs relevés, en juillet 2023 ... Mais ce sont des moyennes : le 7 mars ils n'étaient « que » 51 sur un seul canot, mais le 24 mars sur 1 seul bateau aussi ils étaient 73 !!!

Depuis le début de 2025, on constate une augmentation du nombre de passages par mois par rapport à 2024, malgré la pression policière. A quoi bon alors cet acharnement contre nos amis ?

Les exilés, en attente de départ, sont plus nombreux sur les camps : à Dunkerque nous sommes remontés à plus de 600 repas le 13 mars. A Calais où le Ramadan est beaucoup plus respecté, nous ne pouvons pas compter (c'est le nombre de gobelets donnés qui indique le chiffre, comme à Dunkerque c'est le nombre de cuillères) mais on voit bien qu'il faut donner davantage : le 2 mars il a fallu retourner acheter du pain : 70 personnes mouraient de faim derrière le Fort Nieulay, attendant l'appel des passeurs, et le lendemain ils étaient toujours là, toujours aussi affamés.

Le 5 mars, à Calais, nous donnons des couvertures à un groupe de Koweïtiens, sur le départ.

Le 7, les gens se mettent en route... Ils passent prendre un morceau de pain et ils partent.

Rue des Mouettes, plusieurs jours de suite, il y a plus de cent personnes, le 23 des gens de tous les horizons, avec des gilets de sauvetage sur le dos. Ils mouraient de faim, nous avons donné à manger à tous. C'est la même chose le 24 au même endroit, mais ce sont uniquement des Erythréens et le 25 (des Erythréens et des Somaliens)... Nous donnons le petit déjeuner à tous.

Le 17 et surtout le 18, à Dunkerque, nous avons croisé sur la D 601, en allant distribuer le repas de midi, des dizaines de personnes portant des sacs à dos et des sacs en plastique qui se dirigeaient vers l'arrêt de bus d'Auchan. Aucun doute, c'était pour embarquer...

JUSTICE RENDUE.

Les arrêtés d'interdiction de distribution alimentaires à Calais ont été définitivement annulés par le Tribunal Administratif, à la cour d'appel de Douai.

Nous ne sommes pas surpris mais quand même soulagés.

Rappel : Entre le 10 septembre 2020 et août 2022, le préfet du Pas-de-Calais a interdit, mois après mois, la distribution de nourritures et de boissons (gratuites) dans certaines rues du Centre Ville de Calais. On en a compté jusqu'à 31...

Le 12 octobre 2022, le Tribunal Administratif de Lille avait jugé ces arrêtés illégaux et les avait annulés.

L'État a fait appel de ce jugement.

La Cour d'Appel de Douai, réunie le 6 février 2025, a rendu son arrêt le 27 février.

Il nous a été communiqué le 3 mars.

L'annulation de ces arrêtés d'interdiction est maintenue.

Le texte complet de l'arrêt est sur le site internet de Salam (www.associationsalam.org), à la date du 4 mars 2025 dans la rubrique « Actualités ».

Voici quelques points qui illustrent bien l'esprit de ces arrêtés :

Article 28 :

Pour justifier de l'existence d'un risque pour la tranquillité publique, l'administration se contente de se référer à six mains courantes établies par la police municipale de Calais (...)

Il ne ressort ni de ces mains courantes ni d'aucune autre pièce du dossier, que ces troubles présenteraient le moindre lien avec la distribution gratuite de repas de boissons et de denrées alimentaires organisées par les associations intimées dans les secteurs concernés par l'interdiction (...)

Articles 30/31/32

Il ressort des pièces du dossier et est d'ailleurs reconnu par les associations requérantes elles-mêmes que la distribution de denrées aux exilés vivant à Calais s'accompagne de dépôt sauvage de déchets sur la voie publique de nature à caractériser un risque d'insalubrité. Toutefois, en interdisant la distribution gratuite de denrées uniquement dans certaines zones du centre-ville, les arrêtés litigieux ne s'opposent pas à ce que les distributions de denrées s'effectuent dans les mêmes conditions hors des périmètres d'interdiction et donc y compris dans certaines zones du centre-ville. Dans ces circonstances, les interdictions édictées ne sont pas de nature à remédier aux abandons de déchets consécutifs à l'activité de distribution de denrées.

Par ailleurs, ainsi que le font valoir à raison les associations requérantes, (...) les dispositions de l'article L. 2212-2 du code général des collectivités territoriales permettent au maire, le cas échéant substitué par le préfet, de prendre toute mesure de police rendue nécessaire, (...) telle que la mise à disposition de bennes à ordures à proximité des lieux de distribution.

Article 41 (à propos du risque épidémique causé par les distributions en cause) :

(...) En particulier, il ne ressort pas des pièces du dossier que les secteurs du centre-ville de Calais concernés par les interdictions que le préfet du Pas-de-Calais a édictées présenteraient une densité de population particulièrement forte de nature à constituer une circonstance locale justifiant que ne soient plus permises, de façon impérieuse, la distribution d'aide alimentaire sur la voie publique. Par ailleurs, l'interdiction prononcée conduisait nécessairement certains des exilés vivant en centre-ville de Calais à rejoindre d'autres lieux de distribution, le cas échéant en empruntant des transports en commun, et conduisait ainsi à des rassemblements encore plus importants de personnes dans un même lieu, de nature à renforcer encore le risque de propagation de l'épidémie.

LES BÉNÉVOLES DE SALAM ONT PARTICIPÉ A LA MANIFESTATION DU 22 MARS À DUNKERQUE.

En photos : une partie des bénévoles présents et Jacky qui porte une de ses peintures.



Le 21 mars est la journée internationale pour « l'élimination de la discrimination raciale. »
C'est dans ce cadre qu'un très large éventail d'associations, de syndicats et de partis politiques appellent à cette manifestation partout en France et ailleurs.

Ce sont les valeurs que nous défendons : ci-dessous un des slogans proposés par les organisateurs :



LES DÉMANTÈLEMENTS :

À Dunkerque : il y en a eu trois dans le mois, le 4, le 13 et le 28 mars.

La base légale est différente de celle de Calais où il est dit jour après jour qu'il s'agit de la flagrante /du flagrant délit : à Dunkerque, c'est une « mise à l'abri sur réquisition du procureur », disent les policiers le 13 et le 28 mars. La présence de bus (un le 4, quatre le 13 et deux le 28) confirme cette intention (affichée du moins) de mise à l'abri. Au bord du Mardyck gracht, le 13 mars, le HRO voit 22 personnes encadrées par les CRS en direction des bus, un policier dit qu'elles ne seront pas contraintes de partir. Mais l'incitation au départ est claire.



Les CRS sont très nombreux : seize fourgons le 4 mars, entre douze et quinze le 28.

Un tractopelle et une grosse benne complètent l'équipe de nettoyage au moins le 4 et le 28 mars ; elle est réduite à deux fourgons en général à Calais.

Le 4 mars, le HRO filme un tractopelle qui se remplit et fait des aller et retours sur la route pour vider à chaque fois son contenu dans une très grosse benne.



Le 28, on voit à la fois le tractopelle et un bus de mise à l'abri sur une vidéo du HRO.



Le démantèlement du 4 mars n'a pas été repéré tout de suite par les associations de terrain ni par le HRO. C'est un exilé qui a le premier alerté Utopia 56, vers 11 h, disant que les tentes étaient en train d'être détruites par la police. Il dit également que les affaires personnelles aussi et qu'ils n'avaient même pas le droit de prendre leur couverture. Un autre exilé a confirmé la nouvelle. Le HRO est revenu de Calais, Utopia 56 et MRS étaient sur place et veillaient.

Les autres jours, les évacuations sont – comme habituellement - repérées très tôt le matin : le 13 dès 7 h 30 il y a quatre bus et de nombreux fourgons de CRS en attente sur le parking du Palais du Littoral à Grande-Synthe, le 28 les démantèlements sont constatés par le HRO déjà peu après 8 h.

Les opérations ont lieu surtout au nord de la D601 (ancienne route de Dunkerque à Calais) en particulier sur le terrain de Total et de l'autre côté de la route de Mardyck, mais elles ont lieu aussi au sud de cet axe : le 13 mars à proximité de l'aire des gens du voyage et de l'entreprise Mattheeuws, le 28 à côté de la station service Esso.

La saisie de tentes est abondante :



Le 4 mars, 68 tentes dont treize pleines de matériel sont saisies, toutes traînées par terre,



Et le 4 mars, des abris sont détruits,



Des tentes sont enlevées, en séries, le 13.



Le 28 le HRO filme la mise au fourgon d'une vingtaine de tentes (au moins dix avec les affaires personnelles à l'intérieur).



Un déboisement accompagne ces évacuations : Le HRO entend des bruits de tronçonneuses (12 h 10) le 4 mars : sans doute un déboisement. Ensuite il voit une personne de l'équipe de nettoyage une tronçonneuse à la main. Il entend, le 13 mars aussi, le bruit d'une tronçonneuse, et on la voit sur une photo.

Le matin du 13 mars, l'évacuation est particulièrement compliquée, houleuse, avec les associatifs, sur Loon-Plage et Mardyck

Au bord du "Mardyck gracht", il y a des boucliers, un LBD et deux fusils d'assaut HK 36,



*Un contrôle de police se déroule de façon brutale pour le HRO : un policier demande qu'ils arrêtent de filmer pendant le contrôle, ce que conteste la dame qui filme. La police leur fait vider le contenu de leurs poches "Ce sont les instructions, Madame". Des policiers refusent de montrer leur RIO : une policière dit qu'elle n'est pas au courant du fait que c'est obligatoire et un policier affirme que, lui, n'en a pas.



*L'accompagnement du HRO hors du périmètre de sécurité est un peu violent (tutoiement, prise par le col ou par le bras.)



*Le HRO est verbalisé pour pénétration illicite sur un terrain de la SNCF. Une photo du PV montre une amende de 200 €.

*Utopia 56 aussi subit une palpation et leurs poches sont fouillées. Ils ont interdiction de fumer pendant le contrôle, un policier tente d'enlever la cigarette de la bouche d'un membre d'Utopia... Un policier a pris le téléphone d'un autre membre d'Utopia 56 pour effacer un enregistrement en cours.

*Le HRO demande à voir le RIO des policiers. On entend clairement la fin de la discussion dans leur vidéo de 11h33 :

Un policier dit : « Vous voulez jouer ? On va jouer... On va faire enlever les voitures. »

A Calais, le rythme de trois fois par semaine est maintenu : démantèlements tous les lundis, mercredis et vendredis.

Le mercredi 26, c'était une expulsion éclair, entre 16 h 07 et 16 h 19, limitée au Centre Ville, mais c'est une expulsion cependant. Le lendemain après-midi en Centre Ville, sans véritable démantèlement, en l'absence du HRO, les associatifs présents ont vu sept personnes arrêtées « sur ordre du préfet » dans deux voitures de police...

Les caractéristiques restent les mêmes :

L'intimidation est reine :

- Le nombre de policiers est impressionnant,

- Les armes sont ostensiblement sorties (boucliers - gazeuse, en photo le 14 mars au BMX),



les fouilles, palpations et arrestations sont fréquentes, par exemple le 5 mars rue des Huttes,

et même le 12, rue des Huttes aussi : celle de deux mineurs (clairement identifiés comme tels, rue de Judée : le HRO entend dans le talkie walkie des policiers « On a intercepté les deux mineurs ».)



Le 14 mars, Quai de la Meuse, deux personnes qui voulaient partir (dont une avec une tente) sont contrôlées par la PAF, palpées, fouillées et arrêtées. La tente reste là par terre.

Des tentes sont enlevées (en photo le 10 mars, Pont Mollien), des abris détruits (en photo le 17 mars au BMX).



Un matériel inimaginable est ramassé qui montre que nos amis s'obstinent envers et contre tout à faire des lieux de vie de ces endroits évacués trois fois par semaine... : non seulement des palettes (utilisées comme bois de chauffage) et des matelas, mais même des chaises et une chaise de bureau :



Ces photos ont été prises en Centre Ville le 24 mars.



Les périmètres de sécurité empêchent toute observation du HRO en les éloignant de façon abusive. Et régulièrement il est clair que ce n'est pas une question de sécurité puisque d'autres citoyens « innocents » sont autorisés à passer les barrages.

C'est le cas par exemple le 5 mars (une dame au Pont Mollien et tout le monde à Marck) et le 12 mars pour une personne en Centre Ville. Un CRS justifie ainsi cette inégalité : « On agit avec discernement ».

Les consignes ne sont pas rigoureuses :

La règle qui dit que les tentes saisies sont celles qui sont « abandonnées » n'est pas toujours respectée. On voit même le 5 mars sous le Pont Mollien une tente dont il a fallu chasser l'occupant pour la prendre. Et le 3 mars aussi, un agent de nettoyage secoue une tente pour faire sortir les deux occupants qui n'en ont pas du tout envie.

Au BMX, le 14 mars, on entend sur une vidéo du HRO un policier qui dit : "Ça a changé, on ne prend plus les bâches".

Les brimades contre les exilés ne sont pas rares :

on les empêche de se chauffer : le 3 mars au Stade Courgain Est, les CRS (ou l'équipe de nettoyage) éteignent un feu, le 24 mars aussi en Centre ville (le feu est éteint à coups de pied et avec l'eau prise à un réservoir de CFC, dans une bouteille d'eau minérale, peu visible sur la photo, périmètre de sécurité oblige...)



Et les palettes, qui contribuent à alimenter le feu, sont ramassées :

le 17 mars quai de la Gironde (en photo ci-dessous) et le 24 en Centre ville (en photo plus haut)

le matériel des exilés n'est pas respecté : tout est enlevé des tentes avant leur saisie, c'est sûrement pour préserver les affaires personnelles, mais quand on voit comment elles sont déposées (pont Mollien, le 10 mars), on a des doutes...

Le 21, cinq tentes sont saisies en Centre Ville, elles sont traînées par terre et cassées quand on les met dans le véhicule.



Heureusement il y a des contre-exemples :

Le 5 mars les exilés Quai de la Meuse peuvent prendre leurs affaires.

Le 21, une personne est en train de manger, elle peut partir ensuite, une autre peut aller récupérer son sac.

Le 28 une famille (les parents avec deux enfants) peuvent rester là où ils sont installés, Quai de la Gironde.

Après avoir déplacé toutes leurs affaires, les exilés les remettent exactement au même endroit, souvent même avant le départ des Forces de l'Ordre (quai de la Gironde le 12 mars par exemple, deux personnes réinstallent leurs affaires avant même le départ des CRS.)

Le 19 mars, Quai de la Meuse, pourtant, quand les gens commencent à revenir, le HRO entend un CRS dire : "Ils vont revenir", le convoi est reparti mais la police en empêche cinq d'y retourner.

Pire, un jeu malsain est inventé par les Forces de l'Ordre le 21 mars : La police expulse une deuxième fois une quinzaine de personnes qui se sont réinstallées. Dès que la police tourne le dos, elles se réinstallent à nouveau... La Police redescend et les exilés se sauvent en courant, ce qui fait bien rire les policiers.



Contre les membres du HRO aussi les brimades existent:

Le 5 mars, au stade du Courgain, le HRO est escorté en dehors du périmètre par cinq policiers, sans douceur, et ils ne parviennent pas à obtenir le RIO de celui qui les a poussés.

Petite note « d'humanité » : le 10 mars, Pont Mollien, une policière sauve un pigeon de l'eau « Sinon, il va se noyer », dit-elle. Note d'humanité ? Le proverbe dit pourtant que « qui aime les bêtes, aime les gens... »

DES VIOLENCES ONT LIEU AILLEURS QUE DANS LES DÉMANTÈLEMENTS :

Une de nos bénévoles à Gravelines assiste à un départ d'exilés, en bus, à l'arrêt des Irlandais, le 2 mars, contraints par les gendarmes.

Des bénévoles d'associations témoignent de la présence fréquente des policiers dans les gares :

À la gare de Calais-ville, le 4 mars la police contrôle les titres de transport de tous ceux qui arrivent ou qui partent, le 14 trois personnes sont arrêtées parce qu'elles n'ont pas de papiers, le 15 la police en a fait sortir tous ceux qui s'y étaient mis à l'abri du froid, le 16, vers 18 h, 3 personnes sont encerclées par plus de sept CRS)... Le 10 à Boulogne, 70 personnes sont repoussées alors qu'elles tentaient de prendre le train.



Jean-Claude Lenoir écrivait, début septembre 2023...

Près de la gare de Calais,
Des dizaines et des dizaines de Migrants.
Des dizaines d'enfants entre 10 mois et 3/7 ans peut-être.
Banalité de notre territoire me direz vous !
Mais ce soir la politique criminelle m'était plus insupportable encore !
Et de me rappeler les souvenirs toujours emprunts de terreur
De mes parents et grands parents :
Leur cheminement pour trouver une terre d'accueil.

Et de me dire :
Que peut-on faire pour réveiller nos gouvernants ?
Les guerres se multiplient.
Les catastrophes multiplient les précarités.
2023 sera encore témoin d'une indifférence criminelle !
Que faire pour voir ce cauchemar enfin prendre fin ?

... un an et demi après absolument rien n'a changé...

Mais pour conclure sur une note positive :

Sur le site de distribution de Dunkerque,

à la demande des associations, la CUD va faire ramasser la benne à ordures tous les jeudis matin, avant 10h, c'est-à-dire avant l'afflux des exilés et des associations.

Elle va aussi lancer une opération de dératisation.

Grand merci à M.le Directeur général de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

Claire Millot.

ET NOS AUTRE FRONTIÈRES ?

Le nez dans le guidon, nous oublions facilement que nous ne sommes pas seuls dans notre combat. Des témoignages des autres luttes nous parviennent et nous le rappellent.

À LA FRONTIÈRE AVEC L'ESPAGNE.

Cette photo a été prise le 21 mars à la frontière catalane, à la veille des manifestations internationales (voir plus haut dans « Les événements du mois ») pour « appel la manif de demain ». Elle a été envoyée à Jacky et Anne qui ont rencontré le collectif « Viva la costa » (voir leur témoignage dans le numéro de cette newsletter de janvier 2025) et sont restés en contact avec eux.



À LA FRONTIÈRE AVEC L'ITALIE.

Des liens se créent entre les bénévoles de Salam et « Refuges solidaires » de Briançon. Quentin y a passé tout le mois de février, pour aider à l'accueil de ceux qui passent cette frontière interdite, et voici son témoignage.

Elisabeth et Jean y avaient fait un séjour au printemps dernier (voir le numéro d'avril 2024 de cette newsletter).

Mes quatre semaines de bénévolat au sein de l'association Refuges solidaires à Briançon

L'association *Refuges solidaires* propose une mise à l'abri pour une durée de 3 nuits maximum (sauf situations particulières) à Briançon pour les personnes exilées qui viennent de traverser à pied la montagne entre Clavière (ville frontière italienne) et Montgenèvre (ville frontière française). Cela se fait au sein d'un bâtiment appartement aux *Terrasses solidaires*. D'autres associations comme *La Cimade* et *Médecins du Monde* viennent apporter leurs compétences et connaissances pour accueillir au mieux les personnes exilées.



La majorité des personnes exilées traversent la nuit pour tenter d'échapper plus facilement aux patrouilles des policiers français qui sont équipés de drones et de motoneiges. En effet, lorsqu'elles interceptent des hommes adultes, elles les renvoient illégalement en Italie tandis qu'elles laissent passer les femmes et mineurs. Chaque nuit, des membres du collectif maraude (dont l'association de plaidoyer *Tous migrants* fait partie) sillonne la montagne pour aider les personnes dans le besoin.

Du jeudi 30/01/2025 au mercredi 26/02/2025, parmi des dizaines de bénévoles de tout âge, du Briançonnais, des quatre coins de la France, voire d'autres pays européens, et encadré par plusieurs salariés, j'ai participé à la préparation des repas, à l'accueil des nouveaux exilés, au nettoyage des locaux et du linge, etc. Chaque jour, plusieurs bénévoles aidés de personnes exilées cuisinent un déjeuner et un dîner à base de riz, de pâtes ou de semoule. L'association collecte les invendus de plusieurs boulangeries et supermarchés mais ce n'est pas suffisant. Elle doit donc acheter des denrées alimentaires plusieurs fois par semaine, ce qui représente une part importante de son budget.

Durant mon séjour, le nombre de personnes accueillies par nuit oscillait entre 30 et 60 (sachant que le bâtiment a une capacité maximale d'accueil de 70 places). La majorité de ces personnes étaient des jeunes hommes entre 15 et 35 ans venant d'Algérie, d'Érythrée, du Maroc et du Soudan. Il y a aussi eu quelques femmes avec des enfants en bas âge. Seule une minorité de ces personnes avaient pour projet d'aller à Calais ou Grande-Synthe pour tenter de rejoindre l'Angleterre. Une semaine après mon retour, j'ai d'ailleurs recroisé un Soudanais sur le camp de Grande-Synthe lorsque je distribuais des couvertures avec Pascaline.

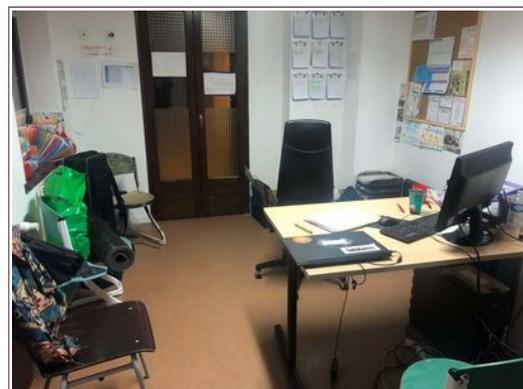


La cuisine

J'ai également eu l'occasion de participer à la Commémor'action en hommage aux 11 personnes exilées décédées et aux 5 disparues depuis 2018 à la frontière franco-italienne haute :

- Jeudi 06 février : Marche dans Briançon avec réalisation d'un cairn (monticule de pierres en guise de monument aux morts) près de l'hôtel de ville. Le cairn réalisé en 2024 avait été détruit par la mairie quelques semaines après.

- Samedi 08 février : Marche dans Montgenèvre avec un long arrêt devant les locaux de la police aux frontières afin de rappeler aux policiers qu'il est illégal de renvoyer les personnes exilées en Italie.



Le bureau d'accueil

A retenir la phrase prononcée par une bénévole « **Ceux ne sont pas les déserts, montagnes ou mers qui tuent mais les politiques migratoires** ».

Si vous souhaitez soutenir l'association *Refuges solidaires*, vous pouvez faire un don via *Hello asso* ou vous pouvez y devenir bénévole. Un hébergement collectif gratuit est possible au sein du Chalet des bénévoles (situé juste à côté du refuge) à condition de faire au moins une semaine de bénévolat.

Ce fut une expérience enrichissante et inspirante... car que ce soit à Briançon ou à Calais/Grande-Synthe, continuons à nous battre pour un accueil digne des personnes exilées !!

Quentin (de l'équipe du samedi de *Salam Grande-Synthe*)

CE SOIR JE M'EFFONDRE ...

Ce soir je m'effondre après avoir lu une communiqué.
" Un refugee trouvé mort à Tardinghen"
Je me dis ... « Non pas encore »
Et après avoir lu l'article...
Je m'effondre
Un jeune homme... apparemment refugee trouvé pendu près de la plage à Tardinghen.
Quelle horreur... De faire le chemin jusque la côte d'Opale et de finir comme ça.
Quelle horreur
Quelle solitude
Quel désespoir
Quel manque d'accueil
Quel manque d'humanité
Pauvre France... pauvre Europe.
Je trouve ce monde moche,
Tellement moche.

Ferri Matheeuwsen, 21 mars 2025.
(Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

UN JOUR, UN JOUR, TU VERRAS...

L'auteur a écrit ce texte, après une première expérience de distribution à Dunkerque, et il imagine ce que c'est que de vivre en France avec une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français) et une IRTF (Interdiction de retour sur le Territoire Français) et le rêve de revanche sur la vie qui en découle.

"Un jour, un jour, un jour, tu verras, quand j'aurai mes papiers, tu verras ce jour là, comme je serai gonflé, d'être ton égal, d'avoir avalé mon illégalité.

Je te montrerai l'homme que je suis, celui qui se rêve sans clandestinité, avoir le permis d'être debout comme je l'entends et d'être entendu sans peur d'être dissout.

Un jour, tu verras, l'homme que je suis. " homme" comme tu ne m'as jamais vu, je le sais, j'aurai la vie à mes pieds, la rue sera mon salon, et les gares, les aéroports, les bateaux, m'appelleront monsieur, et moi je vais rire, rire aux éclats, de faire un peu trop de bruit, de danser là où l'on ne danse pas, de rire, de rire de pouvoir faire un pas, imagine... dans n'importe quelle direction, sans autorisation juste parce que j'en ai le droit. Et je pourrai me perdre, et je pourrai m'essayer, à être un nouvel homme ici, comme je ne l'ai jamais été ...

Un jour, c'est moi, qui te porterai, et je te présenterai ma famille, je t'offrirai le gîte, et mes plus beaux draps. Un jour tu verras, ce que je renferme, en moi, ce qui somnole, ce que j'étouffe, ce que je mâche secrètement et qui j'en suis sûr, va s'envoler. Un jour, je pourrai dire qui je suis, et m'offrir à vous entier, te dire mon frère, te dire ma sœur, te dire je t'aime, le jour où je serai gonflé, d'être ton égal, d'avoir avalé toute mon illégalité."

G. des Hauts de France.

MON AGRESSION AVEC UNE ARME BLANCHE !

Quand j'ai été poignardé dans le ventre, c'était le pire jour de toute mon existence. C'était la période la plus difficile de ma vie. À ce moment douloureux j'étais couché au sol sans espoir de vivre dans ce monde, en ce moment j'étais en train d'attendre la dernière minute et la dernière seconde. Tout ce que je pensais et voyais à ce moment c'était la mort... C'était vraiment horrible ! J'attendais juste que l'Ange de la mort vienne me retirer mon âme.

Je tiens à remercier la femme qui est venue à mon secours et a appelée les ambulanciers pour me sauver la vie. Madame merci pour tout ce que vous avez fait pour moi ce jour là. Sans toi je ne serai pas arrivé à l'hôpital, je ne finirai jamais à te dire merci de toute ma vie. Merci, merci et encore merci.

AUJOURD'HUI JE REMERCIE LE BON DIEU DE M'AVOIR SAUVÉ LA VIE.

Merci de m'avoir donné la chance de revivre dans ce bas monde, et je tiens aussi à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu dans ce moment douloureux et difficile mes sincères gratitude envers vous. Si je suis en vie aujourd'hui c'est grâce à vous, je suis reconnaissant pour toutes les personnes qui sont venus me voir à l'hôpital, et tous les gens qui m'ont envoyé des messages et des appels de soutien. Et aussi des personnes que je ne connais pas mais qui sont venues me voir merci à vous tous. toute ma gratitude envers vous ! Un immense merci à toute mon école pour les cadeaux, soutiens et messages d'amour à mon égard. Que ce soit les enseignants, élèves, parents d'élèves, personnels administratifs, agents merci à vous tous et je n'en finirai jamais à vous dire MERCI. Merci aussi à toute l'équipe de L'ALEFPA d'avoir été là pour moi dans cette situation douloureuse. Merci à vous ALEFPA ! Je tiens à remercier mon club de football # Malo, Entraîneurs, joueurs et présidents. Merci à vous encore et encore !

SI JE SUIS LÀ OÙ JE SUIS AUJOURD'HUI C'EST GRÂCE À VOUS ET VOTRE SOUTIEN INFALLIBLE .

MERCI À TOUS ET À TOUTE !

BANGALY TOURÉ

*Avec son autorisation, nous transmettons ce témoignage de Bangaly.
Vous ne le connaissez pas, je pense.
Il est scolarisé en bac « Transports et logistique ».*

Sa scolarité a été brusquement interrompue car ce jeune a été violemment agressé par deux voyous au moment de Noël.

Très très grièvement blessé, il a passé un mois en hospitalisation et est suivi par des soins journaliers.

Il doit se refaire opérer en avril/mai en fonction des disponibilités de son chirurgien.

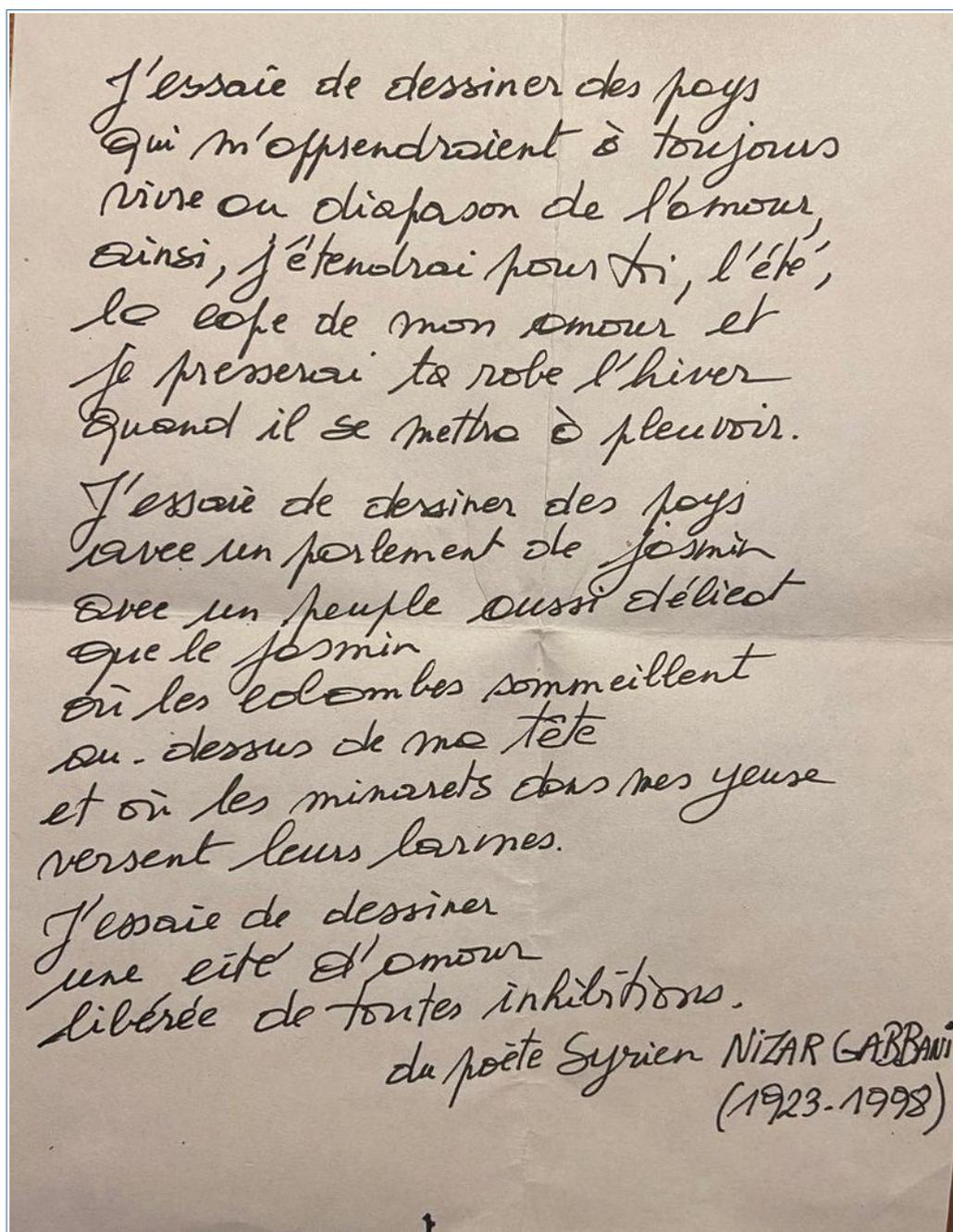
Je vais le voir régulièrement.

Voilà ce qu'il m'a confié.

Marie, Bénévole à Salam.

J'ESSAIE DE DESSINER DES PAYS...

Ce poème a été lu par Anne, à la commémoration du 21 mars sur la digue de Malo, après les deux décès du 19 et du 20 mars.



Ce texte est tiré du long poème de Nizar Kabbani, poète syrien, publié dans

« Poèmes chantés et autres succès » aux éditions Marsan (17 juillet 2007).

Vous le trouverez plus rapidement sur le site :

« www.poesielavie.com>2023/05>nizar-kabbani »

VERS LA TERRE PROMISE

Ce chant a été passé, plusieurs fois, pour conclure les commémorations après décès à Dunkerque, sur la digue de Malo. Merci à Dominique pour cet apport enrichissant et pour avoir apporté le matériel indispensable à sa diffusion.

Sur l'asphalte, les pavés
Ils sont plusieurs milliers
partant vers l'inconnu
une autre terre en vue.

Tout un peuple s'enlise
j'entends crier la foule
vers la terre promise
ils ont quitté Mossoul

Des enfants, des femmes, des vieillards
à la merci des barbares.
Ça se passe aujourd'hui
non pas très loin d'ici

Tout un peuple s'enlise
un exode de masse
vers la terre promise
pour s'enfuir de Damas

Disparitions cachées
prisons pleines à craquer
d'opposants journalistes
et de bien d'autres artistes.

Tout un peuple s'enlise
une fuite en avant
vers la terre promise
loin du sud du Soudan.

Profondes sont les blessures
qu'infligent les dictatures
les médecins sans frontières
pour combattre l'enfer.

Tout un peuple s'enlise
en marche jour et nuit
vers la terre promise
très loin du Burundi.

Des déplacements ensuite
quand on est exilés
traversant les frontières
pour rejoindre l'Angleterre.

Tout un peuple s'enlise
loin de la vérité
vers la terre promise
À Grande-Synthe ou Calais.

Populations démunies
révolte et xénophobie
plus les pays sont riches
plus les hommes s'en fichent.

Tout un peuple s'enlise
mourir pour la paix
vers la terre promise
un bol de liberté.

Jean Zibart (texte et musique).

Chanson extraite de « DKenFlandre2 » , c'est une clef USB "multimedia" et son livret, dont les profits et bénéfiques sont entièrement reversés à la [SNSM Dunkerque - Les Sauveteurs en Mer](#)
Vous la trouverez

- à [La Librairie dunkerque 3 rue Emmerly 59140 Dunkerque](#)

- à [La bierotek Dunkerque 9 rue du président Poincaré 59140 Dunkerque](#)

- Le samedi matin, en général exclusivement,

à la Station SNSM Dunkerque - Les Sauveteurs en Mer [471, Avenue des bancs de Flandres 59140](#)

DES « ULYSSE » MODERNES

Le monde était dur... La vie devenue impossible... Pour beaucoup il fallait partir !

Tel Ulysse, il fallait voguer pour retrouver une patrie, une patrie qui n'était pas sa patrie mais qui la deviendrait. Les adieux étaient déchirants, les cœurs saignaient mais ...partir était nécessaire. Les dieux l'avaient décidé ainsi ! C'était le destin, le fatum, le mektoub.

Le voyage était aussi terrifiant que les adieux. Charybde et Scylla guettaient ; les naufrages étaient un risque à prendre. On pouvait faire de sinistres rencontres, plus sinistres encore que celle du Cyclope. L'œil terrible qui nous dévorait était plutôt celui des passeurs qui, en un instant, défaisaient nos vies, prenaient notre argent et nous envoyaient sur les flots assourdissants.

Les navires n'étaient pas des trières de guerre, ce n'était que des pneumatiques balayés par les flots, et dans lesquels s'entassaient des âmes éprises d'ailleurs, de liberté, de droit, de bonheur...

Il y avait des jeunes gens, beaux, musclés, courageux, plein d'énergie et de vie. Il y avait des mères avec des enfants accrochés à leurs seins. Il y avait des pères qui luttait contre le froid et la boue. Il y avait des jeunes filles apeurées.

Il y avait la misère, la peur, le désespoir, ... mais il y avait aussi et avant tout l'espoir, l'espoir d'un monde meilleur où on vivrait en paix sans peur du lendemain, sans peur de parler, sans peur de se dévoiler...

L'arrivée était dure dans les camps de Calais et de Grande-Synthe. La boue, le froid, les CRS, la faim... Toute cette odyssee pour arriver ici dans la puanteur et le bruit, en étant vus comme des ennemis.

Au milieu de tout ce tumulte : une voix : Une voix humaine, une voix réconfortante ! Cette voix, c'était celle des bénévoles de Salam. Telle une sirène merveilleuse, elle accueille les migrants et les emporte avec ravissement. Cette voix redonne espoir aux âmes délaissées. Ces « Ulysse » perdus ont rencontré leur sirène, une sirène bienveillante qui, bien loin de celle du mythe, ne cherche qu'à les aider. Un peu de nourriture chaude, un sourire chaleureux, un regard bienveillant... et c'est la vie qui reprend !

Ces « Ulysse » oubliés, ces « Ulysse » délaissés, ces « Ulysse » souillés retrouvent grâce à elle un instant d'humanité.

Anne-Catherine Mourgue.

Anne-Catherine Mourgue est professeur de Lettres au Collège Darius Milhaud de Sartrouville dans les Yvelines. Depuis 2020, ses élèves de 3^e découvrent la réalité de nos camps et produisent, guidés par le son de la harpe de notre amie Bélinda, des textes et des dessins que nous publions, année après année dans nos newsletters.

Cette année, une hospitalisation empêche, pour le moment, Mme Mourgue de nous confier les travaux des jeunes (finitions et cadre légal). Nous espérons pouvoir rattraper ce retard d'ici le mois de juin.

C'ÉTAIT L'AMÉRIQUE

Les mois de février qui fêtent la Saint Valentin sont meurtriers depuis trois ans. Après une agression russe contre l'Ukraine en 2022, une attaque américaine contre l'Europe en 2025.

Quel Européen n'a pas un jour été attiré par l'« American dream » (« le rêve américain ») ? . Pendant les périodes les plus difficiles de notre histoire européenne, quand nos pays traversaient des crises sociales et économiques majeures, des millions d'Européens ont trouvé aux Etats-Unis un refuge pour construire leur vie. Des Italiens, des Irlandais, des Polonais ou des Hongrois... à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle sont arrivés à New York. L'île d'Ellis Island symbolisait ce passage angoissant où les nouveaux immigrants devaient passer un examen médical pour ne pas devenir une « public burden » pour leur pays d'accueil. Sous l'œil bienveillant de la Statue de la Liberté "*Liberty Enlightening the World*, cadeau de la France à l'Amérique qui rappelle la relation privilégiée de notre pays depuis Lafayette qui a participé vaillamment à l'indépendance du Nouveau Monde, contre le « colonisateur » britannique. Le drapeau américain rappelle cette épopée - les bandes rouges et blanches (premières colonies devenues des Etats) et les étoiles pour chaque Etat qui a rallié petit à petit la Démocratie la plus symbolique et la plus médiatisée du monde.

Pendant les deux Premières guerres mondiales, les Etats-Unis sont intervenus deux fois à des moments décisifs. Ils ont permis la victoire des Alliés. Pendant la Première guerre mondiale, ils ont accéléré l'écroulement des Empires autoritaires (Prusse, Autriche Hongrie, Empire ottoman...). Durant la Seconde Guerre mondiale, le courage et l'idéalisme de milliers d'engagés américains (venus mourir sur les plages du Débarquement en Normandie et ailleurs en Europe) ont donné un coup de grâce au fascisme et au nazisme qui projetaient la fin de l'Europe des Lumières et de la démocratie. Des milliers de réfugiés d'Europe centrale, parce qu'ils étaient juifs, ont pu échapper au pire en partant pour l'Amérique. Il y a eu des épisodes plus sombres où des bateaux de réfugiés ont été refoulés. Mais l'Histoire a retenu l'engagement et le combat de l'Amérique et de tant d'Américains pour la liberté.

Hollywood a rappelé avec éclat ces épisodes glorieux, la meilleure arme de soft power pour défendre les valeurs américaines de liberté et de démocratie. Un immigré italien Franck Capra a incarné cet idéalisme américain dans « La Vie est belle »(1). Steven Spielberg a repris le flambeau avec panache en célébrant l'héroïsme d'Américains dans « Il faut sauver le soldat Ryan » ou le courage de certains Européens dans « La liste de Schindler » (2). Plus récemment, Mike Nichols (dont la famille venait d'Allemagne et de Russie), a rappelé dans « La guerre selon Charlie Wilson » comment l'engagement d'un député texan, Charles Wilson, a permis d'armer l'Afghanistan pour faire face à l'invasion soviétique après avoir visité un camp de réfugiés afghans au Pakistan. La relation transatlantique a bercé l'enfance et l'adolescence de millions d'Européens. Hollywood nous racontait, avec ses happy ends, des histoires inspirantes d'Américains ou d'Européens, dont les destins étaient mêlés. Nous faisons partie du même monde, celui de l'universalisme, de la justice pour tous et de l'égalité des chances.

Pendant la guerre froide, un président démocrate, John Fitzgerald Kennedy est venu à Berlin en 1961 pour dénoncer le mur construit par l'URSS pour empêcher les Allemands de l'Est de fuir à l'Ouest et retrouver leurs libertés, publiques et privées. « *Ich bin ein Berliner* » (4) avait-il proclamé, porte-parole du monde libre et démocratique. Nous étions tous Berlinois. Qu'aurait-il pensé du discours du vice-président J.D Vance à la conférence sur la Sécurité en Europe à Munich le vendredi 14 février 2025 (5) ? Curieuse Saint Valentin pour l'Europe. Toute honte bue, alors que le même Vance avait dénoncé dans le passé un président républicain, Donald Trump, au discours autoritaire, anti-immigration et protectionniste, il a été un soutien zélé de son nouveau mentor. Il s'est posé en adversaire déclaré de l'Europe et de ses alliés européens, par une guerre commerciale (tarifs douaniers) et une guerre idéologique (nos valeurs).

L'instrumentalisation de l'immigration est l'arme préférée des discours autoritaires et anti-démocratiques. Il a utilisé les bons chiffres entre 2021 et 2022 de l'immigration dans l'Union européenne qui a atteint un record historique. Il a oublié de préciser qu'en 2022, à cause de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, les pays de l'UE ont accueilli plus de 1.8 millions de ressortissants ukrainiens contre 100 000 l'année précédente. Selon JD Vance ,le président russe, Vladimir Poutine n'est plus l'agresseur, c'est le président ukrainien, Volodymyr Zelensky. Il oublie que l'Ukraine subit depuis 2022 une guerre totale de la Russie. JD Vance s'est enfin ingéré dans les affaires intérieures allemandes en soutenant un parti d'extrême droite (6), qui prône une « remigration » et tient un discours ouvertement xénophobe. Last but not least, JD Vance a « récupéré » avec une mauvaise foi caractéristique des partis extrémistes européens et américains, l'acte de folie d'un jeune réfugié afghan qui a foncé dans la foule avec une voiture, ou l'acte de démence d'un réfugié syrien qui s'est attaqué à un adolescent avec un couteau.

Les problèmes de santé mentale sont mieux connus en Europe depuis le Covid. Pourquoi de jeunes réfugiés dont le statut social et économique est précaire, qui sont souvent la proie de groupes mafieux, et se sentent perpétuellement rejetés par des populations européennes de plus en plus sensibles aux discours de haine contre les étrangers y échapperaient-ils ?

Le cauchemar a continué le vendredi 28 février 2025 quand le président républicain Trump et son vice-président Vance ont attaqué le président Zelenski en Mondiovision, reprenant le discours de la Russie et tentant d'humilier en direct le président ukrainien qui se bat depuis trois ans pour défendre son pays, et l'Europe.

Quand un rêve se transforme en cauchemar, on se frotte les yeux et on se pince pour être sûr d'être bien éveillé. Nous traversons une zone de turbulences intense. Nos partenaires américains pratiquent une thérapie de choc à l'égard de l'Europe. Il faut avoir les épaules solides et le cœur bien accroché pour la traverser. Les Européens et leurs alliés auront besoin de toutes les bonnes volontés. Nous ne pouvons pas nous priver de partenaires mais nous devons nous protéger de nos adversaires. La « story telling » a changé. Le temps glorieux de Hollywood a vécu. Ce n'est plus une « fairy telling ». Faisons un rêve avec le pasteur Martin Luther King aux temps de la lutte pour les droits civiques – que l'Amérique des héros et du combat pour la liberté se réveille. Nous pourrons alors reprendre notre chemin avec elle, aux côtés des millions de réfugiés jetés hors de leur pays par une géopolitique violente et déloyale. Vive l'Europe !

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), mars 2025

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publié un weblog dédié à la migration (2024)- <https://actions-migration.blogspot.com/> .

(1) Franck Capra « *La vie est belle* », Etats Unis, 1946

(2) Steven Spielberg « *Il faut sauver le soldat Ryan* » Etats Unis, 1998, « *La Liste Schindler* », Etats Unis, 1993

(3) Mike Nichols « *La guerre selon Charles Wilson* », Etats Unis, 2007

(4) *Je suis Berlinois*

(5) William Audureau, Philippe Bernard, Maxime Ferrer, Assma Maad et Manon Romain « *Derrière les mots de J.D Vance à Munich* », *Le Monde*, 23 & 24 février 2025

(6) *AFD qui a obtenu plus de 20% des voix aux élections législatives allemandes du 23 février 2025.*

MERCI

MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Les bénévoles réguliers, bien sûr, et puis les exceptionnels :

Les nouveaux :

- les jeunes de passage :

*les jeunes confiés par l'AFEV le jeudi à Dunkerque (Younès, Fatima, Fadoua et Zahia).

*Marie-Hélène, lycéenne que nous avons partagée en stage avec l'ADRA pendant deux semaines, dont une semaine de pur bénévolat, enthousiaste et efficace.

* Kéo et Pauline de BSB, une semaine en stage à Calais, eux aussi enthousiastes et tout de suite compétents dans leurs tâches.

*les jeunes d'Amnesty international de Nevers quelques jours aussi à Calais, et secoués par leur expérience : « Ils ont été très touchés par votre humanité, votre implication, votre travail sans relâche auprès des migrants. Pierre a été particulièrement marqué et admire votre engagement. Vous êtes ses nouveaux héros et c'est avec émotion qu'il parle de son expérience chez vous », nous a écrit leur responsable.

*les jeunes de l'Epide de Doullens, avec nous le 4 mars à Dunkerque.

*Elisa et Maxence, le 6 mars à Dunkerque, au nom de Médiapart, ont posé plein de questions, et donné un coup de main à la distribution du thé sur le terrain.

*Lola, à Dunkerque pour une journée d'essai le 10 mars, avant un stage éventuel.

*Léa, envoyée sur Dunkerque par le Secours Catholique pour une journée de découverte le 17 mars.

- Les moins jeunes :

*Olha, l'Ukrainienne, amenée par Annie qui lui apprend le français,

* Johan, qui vient de l'autre côté de la frontière belge, et qui s'est trouvé dès son arrivée propulsé dans la cuisine du sous-sol pour préparer un repas du mardi midi.

*Emine venue accompagner Manu, avec leurs enfants à toutes les deux. Et le même jour, Gauthier et Karine.

Ceux qui sont sortis de leurs sentiers battus :

*pour la cuisine du mardi : le 4 Hubert et Annie (de FTS), le 11 Hubert, Charline et Marianne (de FTS aussi), le 18 Yohan et Claire, le 25 Ghislaine et Dominique.

*pour les courses :

Denise, le 12 mars, a fait avec Henri le plein de pâtes et quelques conserves.



* pour les dépannages :

Jean-Pierre, toujours prêt à intervenir.

Le 6 mars, Henri et César, en train de s'expliquer avec les néons de la salle Guérin.

*pour le nettoyage :

Le 27, nos amis de FTS (Jean-Paul, Thierry et Véronique), avec l'appui de Sylviane et de Samira, ont fait un nettoyage de printemps au sous-sol (frigos, poubelles, dessous des palettes, dessous des tables, coin des chaussures...) On savait déjà Patrick (de FTS) diplômé en tri des chaussures mais la concurrence est forte !



*pour la fabrication, par Gérard, d'une boîte aux lettres à l'extérieur de sa maison, conçue spécialement pour recevoir des boîtes de sardines à distribuer sur les camps.

*pour des transports spéciaux de couvertures déposées à la Petite Chapelle Notre Dame des Dunes (Eric, arrêté par une maladie, nous lui souhaitons un bon rétablissement. Puis Marie-Christine et Claudine le 11, ensuite Denise le 21).

*pour un transport de denrées entre Salam Calais et Salam Dunkerque (Dominique, Joseph, Ghislaine et Sylviane)

*pour la collecte des bananes, le 20 mars, Younès en renfort de Geneviève pendant l'absence de Dominique.

*Pour le transfert d'outillage pour le projet Woodyard de l'Auberge des migrants, de Dunkerque à Calais (donné par Elise, transporté par Claire)

Les anciens de passage :

*Marie-Françoise et Brigitte, en convalescence, venues passer quelques heures pour nous aider, le 13 mars.

*Clara : une dernière fois avant le début de son stage de fin d'études sur « l'accompagnement des migrants autorisés à l'emploi, le séjour ». Oui, elle a eu bien du mal à le trouver, mais des bonnes nouvelles, ça existe aussi !

*Quentin, de retour après son séjour à Briançon, au début du mois.

*César et Leslie, en renfort le 6 mars.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

*Elisa et Maxence, le 6 mars, partis à Auchan, sont revenus avec les 5 kg de sucre dont nous avons besoin.

* le 8 mars, une dame a déposé deux packs d'eau et un monsieur des pommes de terre.

*Mohamed le 27 est arrivé avec des petits pots de sauce, dont de la mayonnaise.

*Le 29, un monsieur est passé déposer du pain et des viennoiseries, un autre nous a déposé un carton de poulet.

Et Nathalie a offert des packs d'eau qui ont été distribués en priorité aux familles.

Des dons textiles :

*Le 17 mars, une dame anonyme est arrivée avec sa voiture pleine de vêtements, jusqu'au plafond.

Un peu de tout :

*Message de Carole qui a déposé des dons le 1^{er} mars :

« J'ai oublié de dire que ma tante Isabelle (la sœur de ma maman) a donné des vêtements et a fait des achats de conserves et de produits bébé (qui ont été pris directement pour les petits loulous quand je suis passée déposer le tout à Guérin) », nous a-t-elle écrit.

*Message de Lisa, apprentie chez nous, très investie, pendant l'année du COVID.

« Je suis passée mardi (le 4 mars) et j'ai déposé à l'équipe plus de 10 kg de poulet après avoir lu que vous étiez en difficulté en ce moment.

Nous venons de vous déposer 8 sacs de couvertures afin d'aider nos frères et sœurs sur les camps.

Bon courage à l'ensemble des équipes. »

*Béatrice a déposé le 27 du lait, des pulls et des barquettes.

* Le 29, Manu a ramené des produits d'hygiène, quelques manteaux et une couette.

Et puis :

*Le 1^{er} mars, Anne-Marie est venue compléter son don de livres scolaires, après celui du mois de février, pour les cours de français d'Annie.

* le 2 mars le grand Patrick (de Belgique) nous a offert un couteau électrique.

MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Des collectes ont été réalisées dans les deux endroits où nous avons, ce mois-ci fait des interventions :

- **Le lycée Gambetta de Tourcoing** a accueilli Antoine et Claire, le 5 mars pour une rencontre avec deux classes de seconde, bien préparées par leurs professeurs et par la documentaliste.

La voiture de Claire, au retour, était remplie jusqu'au plafond de ce qu'avaient rassemblé les élèves : des cartons de denrées alimentaires et des sacs de vêtements et de chaussures.

- La paroisse de Erquinghem-Lys :

Depuis plusieurs années, Martine vient régulièrement avec son fourgon rempli de vêtements. C'était le cas, en particulier le 17 mars.

Le dimanche 23 mars, Claire était invitée à parler à la messe, au moment de l'homélie, du travail de Salam et des conditions de survie des exilés. Ce fut l'occasion d'échanger avec certains paroissiens et plus longuement avec Martine et Nicolas, son mari. Le fonds de l'église était rempli de sacs de dons de vêtements.

- Notre plus gros donateur en dons matériels est le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne.

Le plus beau a été le dernier du mois : appel de Christian le samedi 29 mars en début d'après-midi :

- Y-a-t-il quelqu'un à votre local pour recevoir 42 tentes ?

- Oui, oui, volontiers. Merci !

Et s'il n'y avait eu personne, on aurait trouvé quelqu'un à envoyer !

(on voit une partie des tentes sur la photo, au-dessus des couvertures)



Toutes les semaines, souvent deux fois par semaine, nous recevons du pain et des viennoiseries.

Voici nos messages de remerciements :

Celui du 7 mars :

Merci beaucoup une nouvelle fois pour ce don de mardi :

le pain habituel et surtout la grosse quantité de viennoiseries qui fait tellement plaisir à nos amis en ce début de Ramadan.

Ils emportent pour le soir ce que nous leur donnons, et un peu de sucreries leur fait tellement de bien !

Merci Christian et Caroline, merci les Copains du Monde !

Celui du 9 mars :

Un merci de plus pour un cadeau de plus : une livraison de pain vendredi (avant-hier) avec surtout un mont de viennoiseries que nos amis emportent jalousement pour la rupture du jeûne le soir.

Grand merci à vous, nos Copains du Monde, pour votre soutien constant.

Celui du 14 mars :

Merci Christian, Caroline et tous les Copains du Monde pour votre aide sans interruption.

Merci pour ce nouveau don de pain et de viennoiseries que vous nous avez apportés avant-hier.

Il fait tellement froid le matin en ce moment, malgré un air de printemps dans l'après-midi que les douceurs que vous apportez sont particulièrement les bienvenues.

En un mot, MERCI.

Celui du 20 mars :

Merci les Copains du Monde, Merci Christian et Caroline,

Merci pour le pain et les viennoiseries apportées en début de semaine : les tentatives de départ pour l'Angleterre ont repris et nous avons vu nos amis partir pour le bord de mer pour attendre le signal des passeurs. Lundi et mardi nous en avons vu se mettre en route. Certains ont attendu deux jours dans les dunes.

Merci de nous avoir donné de quoi remplir leur sac pour tenir le coup en attendant.

Avec toute notre reconnaissance et notre amitié.

Des associations de Coxyde et de Furnes.

Johan est venu faire une première journée de bénévolat avec nous mardi 18 mars.

Son fourgon était plein d'affaires collectées en Belgique, sur Coxyde et sur Furnes. Il y avait plus de 25 couvertures et couettes toutes propres et bien pliées et des vêtements parfaitement triés et rangés dans des cartons, et même un carton de serviettes de toilette.

Audotri : les dons sont très fréquents.

Nathalie nous explique :

« Pour Audotri (Saint Martin les Tatinghem), c'est chaque semaine de l'année que leur équipe nous prépare des dons de chaussures, blousons, vêtements, duvets...

Quand je ne peux pas y aller, c'est Pascaline ou son mari qui y vont, ou encore Ursula.

Leurs dons ne sont pas exceptionnels mais hebdomadaires ; la solidarité fait partie de leur charte. »



Marie-Christine Vandevelde

La cuisine de Jeannette nous a fait don de 85 pots de confiture, qui feront plaisir aux exilés de Calais à qui Salam offre le petit déjeuner tous les matins.



<https://www.lacuisinedejeannette.com/le-projet>

Merci à eux et merci à Gaby et à Régine qui ont assuré le transport

Dons et partage de Valenciennes :

Le 8 mars, Mehdi du collectif « Dons et Partage » de Valenciennes rentrait de distribution à Calais et nous a déposé quelques dizaines de sandwiches, des pommes, des biscuits...

Pascaline et Quentin se sont proposés pour les distribuer le soir lors de leur livraison de vêtements et autres.

Emmaüs St Omer a donné deux caisses de bananes bien mûres, le 1^{er} mars et le 8 mars, pas mal de victuailles : pâtes, lentilles, conserve de légumes, confiture, brioche...

FTS, le 11 mars, a apporté un demi-contenant de riz que nous avons réchauffé avec du poulet et de la sauce tomate.

Les Jardins de Cocagne nous ont livré une nouvelle fois une belle cargaison de 88 kg de légumes, le 20 mars et à nouveau 66 kg le 27 !

La Maison Sésame nous a offert leurs restes de fruits et légumes (tous les occupants, incroyable, étaient passés en Angleterre par la mer... l'occasion de faire une pause et un grand ménage...)

Ce jour-là, une magnifique chaîne de solidarité s'est mise en place, décrite par Claire :

« - Mon mari a gentiment accepté de m'accompagner.

- Nous sommes allés à Herzelee avec le camion. Valérie et Benoît nous attendaient et nous ont aidés à charger, avec aussi un monsieur à l'air triste, seul accueilli actuellement à Sésame avec ses deux neveux pendant que sa femme est à la maternité. Il ne parle pas un mot de français. Il souhaitait des tomates et des pommes de terre. Nous lui avons bien sûr laissé prendre ce dont il avait besoin, et ce n'était pas exagéré.

- Il y avait aussi plusieurs packs de six briques de lait, laissés par Help 4 Dunkerque.
- Sur la route du retour nous avons rendez-vous à Bierne avec Geneviève qui nous a chargés de deux gros sacs de pommes de terre.
- A l'arrivée Henri, Annie et deux messieurs qui étaient là pour donner des cours de français nous ont aidés à décharger. »

La municipalité de Grande-Synthe : après l'appel aux dons de la période de Noël, la source ne s'est jamais complètement tarie, et lundi 31 mars nous avons encore été chercher plusieurs cartons de vêtements à la Maison de la Citoyenneté, qui vraiment mérite bien son nom.

Onjali, de retour, depuis l'Angleterre avec des dons alimentaires pour l'Aïd : des épices, de quoi faire un thé délicieux et surtout un don de viande (du bœuf magnifique a dit l'équipe qui est allée le chercher chez le boucher) pour un repas de fête.

La Petite Chapelle « Notre-Dame des Dunes » et ses paroissiens : cela reste un lieu de collecte de couvertures tellement utiles sur nos camps.

Eric de l'OGS Rugby qui avait pris en charge le transfert des couvertures déposées à la Petite Chapelle Notre Dame des Dunes est malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il souhaite reprendre le plus vite possible cette tâche.

Mais en attendant, il faut assurer. C'est ce qu'ont fait Marie-Christine et Claudine, puis Denise, et ce n'est pas fini...

Le Refugees Womens Centre a rapporté de Belgique un gros lot de couvertures, confiées à Pascaline (de Salam) pour ses distributions du soir.



La paroisse de Wattrelos :

Le 1^{er} mars, Bernadette et son mari sont arrivés avec deux voitures pleines de couvertures et vêtements d'hommes (blousons, pulls, baskets...)

Le Val des Roses, dont les pensionnaires depuis des années nous donnent une fois par mois environ un cabas plein de bonnets qu'elles ont tricotés pour nos amis.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci au HRO et à Dominique Bommel, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis le mois de mai (bientôt un an !)** : salam_calais_grandesynthe.

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.
des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,
du lait,
du thé et du sucre, du café soluble,
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :
Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page [LinkedIn](#), consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100 CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Bulletin d'adhésion 2025

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"